

Auteur: Charlotte Louwman-Vogels
Opdrachtgever: Griet Geudens



Check-list tourisme durable pour les guides/accompagnateurs



Fair Tourism



Les guides et les accompagnateurs sont les acteurs de premier plan de l'industrie touristique. Grâce à leur connaissance et leur interprétation des centres d'intérêt culturels et touristiques sur le lieu de destination, ainsi qu'à leurs compétences dans le domaine de la communication et des prestations de services, ils sont capables de transformer une visite touristique en une véritable expérience, voire une aventure.

La capacité des guides/accompagnateurs à transformer une visite en une expérience dépend également de leurs aptitudes interculturelles. Cela implique qu'ils doivent à la fois connaître la culture qui est visitée et celle des visiteurs. C'est la seule manière pour le guide/accompagnateur de réussir à jeter des ponts entre le touriste et la population locale, par exemple en expliquant comment les coutumes locales diffèrent des habitudes des visiteurs. Le guide/accompagnateur peut ainsi aider le visiteur à mieux comprendre et interpréter les normes et valeurs locales, et lui indiquer quel est le comportement à adopter afin de ne pas aller à l'encontre des coutumes locales. Outre les aptitudes interculturelles, un guide/accompagnateur doit également posséder les compétences nécessaires pour savoir comment utiliser de façon optimale les ressources naturelles comme l'eau et l'énergie. Etant donné le nombre croissant de pénuries, il est crucial d'utiliser les ressources avec parcimonie. De plus, le guide/accompagnateur doit aussi tenir compte du contexte économique et de la façon avec laquelle le pays visité et sa population tirent réellement profit du tourisme. Il est clair que les guides/accompagnateurs peuvent jouer un rôle clé dans le développement d'un tourisme durable. Ils incarnent en effet le lien entre les touristes d'une part et la population locale, l'économie et la nature du pays de destination d'autre part.

Les guides/accompagnateurs ont pour mission d'encourager un comportement et des échanges durables auprès des touristes, mais aussi auprès des hôteliers et autres acteurs dans les pays visités. Ils sont littéralement la carte de visite de l'organisation de voyages. Et grâce au feedback qu'ils donnent par rapport aux pratiques (non) durables dans le pays concerné, le programme peut être rendu plus durable.

Les check-lists pour le tourisme durable sont des instruments permettant d'apporter un soutien aux guides/accompagnateurs par rapport à cette thématique importante.

PREPARATION

Il est essentiel d'approfondir les questions soulevées par le tourisme durable avant le début de la visite guidée afin de bien informer les participants pendant la visite.

- ❖ Mettez l'accent sur la problématique de la ville/région et les actions que l'on a entreprises afin de résoudre les problèmes.
- ❖ Mettez l'accent sur les initiatives destinées à encourager le développement durable dans la région ou la ville à visiter.
- ❖ Collaborez avec les partenaires, comme les organisations environnementales, les centres d'éducation à la nature, les associations culturelles
- ❖ Vérifiez si vous pouvez impliquer les habitants locaux dans les activités prévues
- ❖ Tenez-vous informé sur les hébergements respectueux de l'environnement, par exemple à l'aide d'une base de données ou d'un label de qualité

CONVAINCRE LES PARTICIPANTS DE L'IMPORTANCE D'UN TOURISME DURABLE

Donnez vous-même le bon exemple (sinon ce n'est pas crédible)

- ❖ Ne passez pas pour un donneur de leçons
- ❖ Citez des exemples d'effets positifs et négatifs du tourisme sur le pays visité
- ❖ Choisissez le moment adéquat (au début du voyage ou lorsque l'occasion se présente)
- ❖ Dosez, suscitez la compréhension, ne vous prenez pas trop au sérieux

- ❖ Faites la distinction entre le comportement nécessaire (prendre position) et le comportement souhaitable (être plus nuancé, stimuler la discussion)
- ❖ Montrez votre appréciation face à un comportement positif/de l'enthousiasme
- ❖ Evitez les stéréotypes culturels

TRANSPORT

- ❖ Pour parcourir des distances courtes et moyennes, le bus et le train représentent des alternatives à la voiture et l'avion, qui sont respectueuses de l'environnement et confortables.
- ❖ Un vol intérieur est plus rapide, mais voyager avec les trains ou les bus locaux vous garantit de vivre une aventure, de voir du pays et d'établir des contacts avec la population locale qui voyage avec vous. Essayez donc d'éviter les vols intérieurs.
- ❖ Utilisez le plus possible les moyens de transport locaux et les transports publics. Ceux-ci sont souvent bon marché et constituent une manière différente de voyager.
- ❖ Veillez à ce que les véhicules affrétés soient adaptés au nombre de participants afin d'éviter que le véhicule ne soit qu'à moitié rempli et de diminuer ainsi le taux d'émissions de CO2 par passager.
- ❖ Demandez aux organisations de transport locales de ne pas laisser tourner le moteur lorsque les passagers ne sont pas à l'intérieur du véhicule. La climatisation des bus est généralement rapide et peut être mise en route juste avant que les passagers ne montent dans le véhicule.

SEJOUR

- ❖ Tenez-vous informé sur les possibilités d'hébergement respectueuses de l'environnement, par exemple à l'aide d'une base de données ou d'un label de qualité
- ❖ Donnez des informations concernant les mesures durables prises par l'hébergement concerné sur le plan des économies d'eau, d'énergie et de réduction des déchets, des droits sociaux du personnel, des accords de coopération avec des organisations de développement et des fournisseurs locaux (de moyens de transport locaux par exemple).
- ❖ Autres conseils durables :
 - Ne pas laisser couler l'eau inutilement
 - Prendre une douche au lieu d'un bain. Certains hôtels retirent déjà à l'avance le bouchon de la baignoire. Il y a tout de même des exceptions pour les personnes plus âgées et les parents avec des enfants qui peuvent aller chercher le bouchon à la réception
 - Eteindre l'éclairage et le chauffage/la climatisation lorsque l'on quitte la chambre
 - Utiliser les mêmes serviettes de bain et les mêmes draps pendant plusieurs jours

De nombreux pays (lointains, mais aussi plus près de chez nous) sont confrontés à des pénuries d'eau et/ou d'électricité. Encouragez les participants à en tenir compte.

Exemple pratique 1: Maho Bay, US Virgin Islands

Maho Bay Camps se compose de 114 huttes dans le parc national des Iles Vierges. Ces huttes sont construites sur pilotis et reliées entre elles par des escaliers et des chemins d'accès surélevés. On évite ainsi l'érosion et les dommages à la faune et la flore. Etant donné que la construction se fait entièrement manuellement et qu'aucun arbre n'est abattu, la nature reste intacte. Le lieu de vacances est difficile à apercevoir de l'extérieur grâce à l'utilisation de matériaux de construction naturels comme le bois. En outre, les forêts tropicales garantissent une intimité et une protection suffisantes. Le lieu d'implantation permet au vent d'apporter une fraîcheur suffisante dans les huttes et l'air conditionné est inutile. Les bains publics sont équipés de toilettes à compost qui économisent l'eau et de douches à levier afin d'utiliser moins d'eau. Les eaux usées sont récoltées dans un système de recyclage qui permet ensuite d'irriguer la végétation. L'eau de pluie est également récoltée (environ 1,4 million de litres par an) pour alimenter en eau les laveries automatiques et les bains publics et faire le nettoyage. De plus, seuls des produits de lessive et de nettoyage 100% biodégradables sont utilisés. Grâce à toutes ces mesures mises en place pour économiser l'eau, un hôte du Maho Bay Camps consomme en moyenne 94 litres d'eau par jour au lieu de 1140 litres par hôte dans un lieu de vacances normal. En ce qui concerne les mesures d'économie d'énergie, le lieu de vacances utilise l'énergie hydraulique et solaire pour l'eau chaude, la lumière et le "four solaire". Ces mesures d'économie d'eau et d'énergie permettent au Maho Bay Camps de fonctionner à un coût moins élevé que d'autres lieux de vacances.

Il est essentiel que les hôtes soient impliqués dans les mesures d'économie du lieu. A Maho Bay, les hôtes sont associés à ces mesures de la manière suivante: A l'arrivée, chaque hôte est informé au sujet du programme de recyclage et est aussi encouragé à trier lui-même ses déchets pendant son séjour. Différents conteneurs sont mis à disposition pour les boîtes en aluminium, le verre, les bouteilles en plastique et le papier. Une partie de ces matériaux est réutilisée par le "Trash to Treasure Art Center". Ainsi, il existe un studio de travail du verre où les artistes peuvent fabriquer de nouveaux objets à partir de verre usagé. Les hôtes peuvent assister à ces démonstrations de soufflage de verre.

Maho Bay Camps illustre bien comment un lieu d'hébergement peut être exploité de manière durable.

Pour plus d'informations, consultez le site www.maho.org

RESSOURCES NATURELLES

- ❖ Utilisez de manière économe les ressources naturelles telles que les combustibles fossiles, le gaz, le (charbon de) bois et l'eau, surtout en situation de pénurie. Informez les participants à ce sujet.
- ❖ En ce qui concerne la cuisine, préférez d'abord le gaz, ensuite le charbon de bois (acheté auprès de la population locale) et en dernier lieu le bois sec.
- ❖ Evitez/limitez la pollution des eaux libres. Utilisez de préférence du savon biodégradable
- ❖ Avertissez l'organisation de voyages si vous constatez un gaspillage des ressources naturelles et proposez des mesures visant à protéger l'environnement.

EAU POTABLE ET NOURRITURE

- ❖ Préférez l'eau potable du robinet ou à la pompe (si elle ne présente aucun risque pour la santé) aux bouteilles d'eau minérale en plastique qui engendrent énormément de déchets polluants. Il existe des méthodes fiables pour purifier l'eau (entre autres par l'intermédiaire de filtres, de tablettes de chlore, de gouttes d'iode, Micropur). Vérifiez attentivement les possibilités et informez-en les participants.
- ❖ Utilisez le plus possible les produits alimentaires locaux au lieu des produits importés. Cela engendre moins de pollution (moins de transports/moins de systèmes de refroidissement, etc.), profite à l'économie locale et c'est une manière agréable de goûter les spécialités locales. La viande d'espèces animales protégées et les variétés de poissons victimes de surpêche constituent des exceptions.

POLITIQUE EN MATIERE DE DECHETS

- ❖ Ayez une connaissance de la politique en matière de déchets en vigueur sur le lieu de destination concerné et
- ❖ informez-en les participants.
- ❖ Concluez des accords avec les partenaires locaux et les participants : le but est de polluer le moins possible
- ❖ Limitez la



quantité de déchets (par ex. en recyclant, en réduisant au maximum les objets jetables)

- ❖ Utilisez les possibilités de traitement des déchets existantes (rapporter les piles usagées)
- ❖ Faites la différence entre les différents types de déchets: les déchets biodégradables (retour à la nature), les déchets recyclables (recyclage de bouteilles et de boîtes de conserve), les autres déchets à incinérer (comme le papier wc et le plastique), sinon ces déchets restent traîner
- ❖ Référez-vous à des accords conclus entre l'organisation de voyages et l'agent local. Si ces accords n'existent pas mais sont

souhaitables, faites-le savoir à votre organisation de voyages.

ACTIVITES SPORTIVES

Note générale : Prêtez attention aux impacts possibles des activités sportives sur l'environnement. Pensez dans ce cadre aux aspects comme la pollution environnementale, les nuisances sonores pour les hommes et les animaux, la sécurité, la perturbation de l'environnement naturel, l'érosion, etc. Informez les participants à ce sujet et expliquez-leur comment limiter ces effets. Encouragez également l'organisateur de l'activité concernée à mener une politique de tourisme durable. L'entretien de contacts avec d'autres guides permet de vérifier si la politique en matière de tourisme durable est également appliquée en dehors de votre propre organisation.

Plonger et nager avec un masque et un tuba :

- ❖ Expliquez la vulnérabilité de la vie sous-marine
- ❖ Collaborez avec des écoles de plongée sensibles aux problèmes de l'environnement
- ❖ Demandez au professeur de plongée d'expliquer au groupe quelles sont les mesures mises en œuvre dans la région pour protéger la vie sous-marine
- ❖ Gardez la faune et la flore sous-marines intactes : ne rien toucher et ne rien emporter

- ❖ Utilisez des bouées au lieu de jeter une ancre

Un autre sport nautique, comme le **jet-ski**, est très dommageable pour l'environnement, car il abîme la faune et la flore sous-marines, pollue l'eau et l'air, et provoque aussi des nuisances sonores pour les autres vacanciers. Il est préférable d'encourager les sports nautiques non motorisés, comme *la voile et la planche à voile*.

Sports d'hiver :

- ❖ Restez sur les pistes et ne faites jamais de hors-piste afin de prévenir le risque d'avalanches et d'éviter de perturber la nature vulnérable
- ❖ Evitez l'hélicoptère et le scooter des neiges. Il existe de nombreuses alternatives amusantes et respectueuses de l'environnement comme le snowshoeing (randonnée en raquettes), le snowbiking (vélo sur neige), le snow-tubing (bouées sur neige), la luge et le ski de fond.
- ❖ Respectez la politique en matière de déchets : ne pas jeter de déchets des remontées-pentes et ne pas les laisser traîner sur les pistes.
- ❖ Changez d'activité : moins de monde sur la piste, alternatives amusantes (voir ci-dessus). Ou par exemple se promener ou aller dans une station thermale. Pratiquer d'autres activités que le ski permet aussi d'établir plus de contacts avec la population locale, ce qui lui permet à son tour de tirer davantage profit du tourisme.
- ❖ Goûtez les spécialités locales : cela contribue modestement à préserver le patrimoine culturel des paysans qui vivent à la montagne et profite à l'économie locale.

Nager avec les dauphins sauvages :

- ❖ Laissez les dauphins prendre l'initiative et pas l'inverse
- ❖ Les bateaux doivent garder leurs distances, réduire le bruit et limiter leur vitesse à l'endroit où se trouvent les dauphins
- ❖ Trois bateaux au maximum peuvent observer les dauphins en même temps. Si ce nombre est dépassé, le temps d'observation sera plus court et il faudra céder la place aux bateaux suivants qui attendent.

Attractions animalières :

Les attractions animalières sont des endroits où l'on peut observer des animaux sauvages. Il peut s'agir de parcs zoologiques, mais aussi de parcs animaliers, de cirques, d'aquariums, de jardins de papillons, de cliniques vétérinaires et d'orphelinats pour animaux qui sont ouverts au public. Il est également possible d'observer des animaux sauvages en captivité dans des hôtels, des centres commerciaux, lors d'expositions le long de la route (ces activités témoignent souvent de cruauté envers les animaux), dans des centres de fauconnerie et dans des parcs de reptiles et d'oiseaux. Etant donné que les attractions animalières dépendent des animaux sauvages, elles ont une responsabilité envers le public et doivent contribuer à la préservation de ces animaux. Elles constituent ainsi un levier important de la protection de la nature.

- ❖ Donnez des informations sur place quant aux attractions animalières qui contribuent à la protection de la nature et celles qui ne le font pas
- ❖ Evitez les attractions animalières mal gérées (mauvaises conditions de vie et entretien médiocre des animaux)

Activités motorisées :

Les activités motorisées (comme le quad et le safari en jeep) détruisent la végétation, perturbent les animaux sauvages et sont responsables de la pollution atmosphérique en raison de l'utilisation excessive de combustibles fossiles. Préférez les alternatives respectueuses de l'environnement, comme le vélo et l'équitation.

VISITE DE RESERVES NATURELLES

Soyez attentif aux règles en vigueur dans les parcs et faites part aux participants des consignes suivantes :

- rester sur les chemins (circuit/route)
 - ne pas perturber la faune et la flore
 - expliquer les changements dans la faune et la flore en conséquence des changements climatiques
 - respecter les heures d'ouverture
 - faire appel à un guide local
 - limiter le nombre de participants par groupe
 - suivre les règles en vigueur dans le parc par rapport au traitement des déchets
 - ne pas faire du bruit inutilement
 - faire attention avec le feu (les feux de camp sont souvent interdits)
 - garder ses distances avec les animaux sauvages et ne pas leur donner à manger
 - Important : les mauvais exemples donnés par d'autres ne justifient pas les comportements inadaptés
- ❖ Donnez des explications sur la conservation de la nature dans la région, afin que les participants prennent conscience de la vulnérabilité de la nature et créent une dynamique de protection de la nature.
 - ❖ Visitez des régions moins fréquentées afin d'épargner les réserves visitées en masse.
 - ❖ Signalez les abus auprès de l'instance concernée et de votre organisation de voyages
 - ❖ Les points mentionnés ci-dessus ne sont pas seulement d'application dans les réserves naturelles, mais aussi sur des sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO par exemple



Exemple pratique 2: Consignes à respecter lors d'une visite à des gorilles (des montagnes)

GORILLA RULES
THEY ARE FOR YOUR SAFETY AS WELL AS OURS!

BEFORE YOU SET OUT...
COUGHS AND SNEEZES SPREAD DISEASES AND KILL GORILLAS. IF YOU HAVE A COLD OR OTHER INFECTIOUS ILLNESS, DO NOT VISIT GORILLAS! STAY HOME, YOUR PERMIT FEE WILL BE REFUNDED.

WHEN IN THE PARK...

NEVER WALK ALONE - ALWAYS TAKE A GUIDE!

IN CASE OF EMERGENCY - DIG A HOLE AND BURY IT! PROTECT OUR HEALTH.

MAXIMUM 6 VISITORS

YOUR GROUP MUST BE NO MORE THAN SIX PEOPLE, ALL AT LEAST 15 YEARS OLD.

MINIMUM AGE 15 YEARS

WHEN YOU ARE WITH GORILLAS...

KEEP YOUR DISTANCE
MINIMUM 5 m (15 ft)

NO SMOKING

NO EATING OR DRINKING

AND IF YOU MUST SNEEZE OR COUGH, COVER YOUR FACE AND TURN AWAY FROM GORILLAS.

NO FLASH!

TIME LIMIT 1 hr.

VISITS ARE LIMITED TO ONE HOUR PER GORILLA GROUP PER DAY.

DON'T DROP LITTER - TAKE IT HOME

AND PLEASE DON'T PICK OR REMOVE ANY PLANTS OR OTHER WILDLIFE

THANK YOU!

VISITE DE VILLES

- ❖ Utilisez les moyens de transport non motorisés et/ou les transports publics, comme le vélo(-taxi), la trottinette, le tram et le bus.
- ❖ S'il y en a, utilisez les initiatives de transport durables, comme le vélo-taxi.
- ❖ Prévoyez la visite de curiosités très fréquentées à un moment plus calme, afin de diminuer l'affluence sur le lieu concerné et d'augmenter le plaisir des participants
- ❖ Donnez aux participants l'occasion de vivre une expérience unique en les plongeant vraiment dans la culture locale, en établissant des contacts avec la population locale, en goûtant les spécialités locales et, si possible, en se rendant à des festivités locales ou des marchés. Rendez la visite interactive, afin que les

participants s'immiscent dans la vie locale, par exemple en s'essayant à un artisanat local.

- ❖ Expliquez les initiatives dotées d'un caractère durable, comme les sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, les hébergements affichant un label de commerce équitable ou un écolabel
- ❖ Informez les participants au sujet des pratiques et coutumes telles que les règles vestimentaires lors de visites dans des lieux saints.

SOUVENIRS

- ❖ Informez les participants au sujet des faux souvenirs de l'endroit visité. Soulignez les raisons sous-jacentes : protection et préservation de la nature et de la culture
- ❖ Deux catégories : les espèces animales et végétales menacées (plus de 30.000 dans le monde) et les objets appartenant au patrimoine culturel d'un pays
- ❖ Le patrimoine culturel : objets archéologiques, historiques, religieux, artistiques et utilitaires. Ne rien ramasser et ne rien emporter : le patrimoine culturel appartient au pays d'origine.
- ❖ Le commerce est interdit : amende et confiscation aux contrôles douaniers
- ❖ Consultez toutes les espèces menacées sur les sites Internet de CITES ou du WNF (par lieu de destination).
- ❖ Informez les participants quant aux souvenirs qu'ils peuvent acheter, comme la faïence et les sculptures sur bois faites par la population locale. Cela profite à nouveau à l'économie locale.



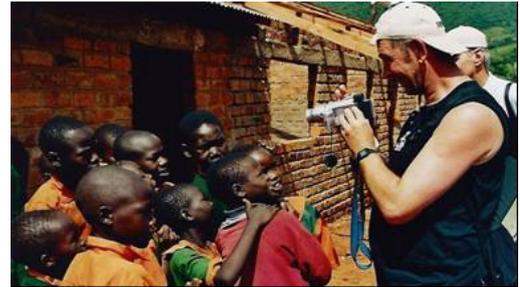
CONTACT AVEC LA POPULATION LOCALE

- ❖ Le maître-mot est le **respect** : envers les autres manières de vivre, de voir les choses, les coutumes locales/traditions, la façon de s'habiller, etc. Il importe de s'adapter le plus possible et de demander aux participants d'en faire de même.
- ❖ Le contact avec la population locale peut être encouragé : les deux parties peuvent apprendre l'une de l'autre, ce qui facilite la compréhension et le respect envers les autres cultures.
- ❖ Les **événements et les festivités locales** sont l'occasion pour les participants de se plonger véritablement dans la culture concernée, ce qui est souvent vécu comme une expérience unique et peut à nouveau renforcer le sentiment de solidarité avec la population locale. Renseignez-vous au préalable pour savoir si votre présence est désirée et mettez bien au point ce que l'on attend du groupe.
- ❖ Encouragez les participants à effectuer leurs **dépenses le plus possible sur place**. Ils vivent ainsi des expériences bien plus authentiques et contribuent à l'économie locale, par exemple en mangeant dans les restaurants locaux et en achetant leurs souvenirs dans les boutiques sur place. Mais cela peut aussi se faire en remplaçant par exemple le coca-cola par des jus de fruits frais locaux.
- ❖ Donnez des conseils par rapport aux **règles vestimentaires**. Il faut faire la différence entre les consignes souhaitables (vêtements propres et couvrants) et les règles indispensables (comme se couvrir la tête, le haut du corps et les jambes, et enlever ses chaussures lors des visites de mosquées et de temples).
- ❖ Prenez connaissance des **règles de conduite culturelles et religieuses** propres à la destination, comme la façon de saluer, les habitudes alimentaires, le contact entre les personnes de sexe différent et d'autres normes et valeurs locales. Communiquez ces informations aux participants, afin qu'ils puissent respecter les instructions et les règles.

- ❖ **Staged authenticity** (l'authenticité mise en scène) : Le mode de vie et les caractéristiques de l'identité culturelle sont adaptés aux souhaits des touristes. Certains aspects culturels sont en outre commercialisés et transformés en ce que l'on appelle les 'native shows'. Informez-en les participants et réfléchissez à des alternatives où la population locale est impliquée sur un même pied d'égalité dans les échanges culturels.

PHOTOS

- ❖ Demandez l'autorisation de prendre des photos, respectez les interdictions de photographier.
- ❖ Expliquez que la population locale a le droit de refuser d'être sur la photo et quels sont les motifs culturels, religieux ou personnels qui peuvent jouer un rôle.
- ❖ Réfutez l'idée selon laquelle les touristes ont le droit de prendre des photos parce qu'ils ont payé pour le voyage.
- ❖ Ne proposez jamais vous-même de payer pour prendre des photos. Essayez de l'éviter et cherchez d'autres solutions.
- ❖ Si possible, essayez de trouver au préalable un accord (sur le prix) au sujet de la prise de photos.
- ❖ Les participants font preuve de respect lorsqu'ils prennent le temps d'établir des contacts avant de photographier. Si les participants conviennent d'envoyer des photos, encouragez-les à respecter vraiment leurs promesses.



CHOC CULTUREL

Il s'agit d'une situation de malaise mental provoqué par un épuisement combiné à un excès d'impressions de voyage. Quelques conseils pour gérer ce problème :

- ❖ Evitez les lieux bondés où il règne une grande pauvreté.
- ❖ Adaptez le rythme du voyage (avec suffisamment de moments de repos).
- ❖ Cherchez la fraîcheur dans les montagnes, auprès de lacs/rivières et à la mer.

VISITER DES PROJETS DE DEVELOPPEMENT ET DES INSTITUTIONS

- ❖ Une proposition de visite doit être l'aboutissement d'une réflexion/d'un projet. Convenez clairement de ce qui est faisable ou pas afin de minimiser les problèmes. Par exemple pour attirer l'attention sur un problème social ou pour récolter des fonds.
- ❖ Pour des projets qui ne sont pas liés à des soins de santé, comme un atelier de couture d'une coopérative de femmes ou une pépinière, une visite de l'extérieur présente moins d'inconvénients. En collaborant par exemple avec des ONG locales actives dans le domaine de l'environnement/de la nature, les participants peuvent visiter leurs projets et les soutenir financièrement par le biais de dons.
- ❖ Concluez toujours des accords au préalable sur la visite (visite guidée, dons). Informez-vous à propos des besoins structurels.
- ❖ Si les participants veulent soutenir un projet local, dissociez cela de l'organisation de voyages et veillez à ce qu'il n'y ait aucune fausse attente.

Exemple pratique 3: excursion dans une plantation de café sur le Kilimandjaro, Tanzanie

Dans la région verte et fertile au pied du Kilimandjaro, nous avons campé sur un terrain qui a été aménagé grâce au soutien de Sawadee Reizen et de la Green Development Foundation.

Les cultivateurs locaux de café qui ont vu leurs revenus diminuer en raison de la chute du prix mondial du café et sont à la recherche d'autres sources de revenus, ont été formés pour être guides. Aujourd'hui, ils guident avec un grand enthousiasme les touristes à travers les champs de café verts colorés de rouge par les cerises de café et nous expliquent tout le processus, depuis la cerise jusqu'à la tasse de café. Nous avons fait des promenades magnifiques le long des petites plantations de bananes et de café en compagnie des guides locaux. Les femmes du village nous ont préparé un repas traditionnel. Les revenus issus des nuits passées sur place et des excursions vont directement aux cultivateurs de café.



Source: www.sawadee.nl

LE TOURISME COMMUNAUTAIRE (« COMMUNITY-BASED TOURISM »)

Les voyageurs peuvent visiter une communauté locale et faire partie de la vie quotidienne sans perturber la population. La communauté tire profit (travail et revenus) de la venue de touristes. Le niveau de confort est souvent minime, mais en revanche, un véritable contact est créé, ce qui peut représenter pour les deux parties une expérience passionnante et instructive.

- ❖ Organisez votre visite d'un projet de tourisme communautaire via les organisations locales qui le proposent
- ❖ Préparez bien les participants, afin qu'ils aient des attentes réalistes et se montrent respectueux envers la communauté visitée.
- ❖ La visite peut contribuer positivement au projet si vous expliquez bien les fondements du projet, le programme et les accords convenus (comme les indemnités et la prise de photos).
- ❖ Les visites sont organisées de telle sorte qu'un maximum de gens puisse bénéficier du tourisme sans qu'il y ait trop de monde dans certains villages.

VISITE DE PEUPLES INDIGENES

Les peuples indigènes sont les habitants originaux d'une région et ils vivent souvent en harmonie avec la nature, et cela depuis des siècles déjà. Leur mode de vie est séculaire, tout comme leur langue, leurs traditions et leurs rites. Ils occupent souvent une position marginale au sein de la société. Ils entrent de plus en plus souvent en contact avec le tourisme, ce qui met leur culture encore plus sous pression. Prenez les points suivants en considération lorsque vous visitez des peuples indigènes :

- ❖ Demandez toujours au préalable l'autorisation de rendre visite à un peuple indigène.
- ❖ Informez les participants dans les détails, afin qu'un échange interactif puisse avoir lieu entre les cultures au lieu d'établir seulement un contact unilatéral.
- ❖ Soyez attentif aux effets négatifs et rapportez-les à l'organisation de voyages.
- ❖ Une visite organisée est préférable à une visite non annoncée afin de ne pas perturber la vie quotidienne de ces gens. Il faut se mettre d'accord sur les aspects

du prix et de la prise de photos, les deux parties savent alors ce qu'elles peuvent faire et une visite guidée/explication est souvent prévue.

- ❖ Faites le plus possible appel à un guide local compétent qui appartient au peuple visité, pour que les deux parties puissent vraiment profiter de la rencontre. Les cultures ne sont pas statiques et elles changent de plus en plus vite en raison de la globalisation (aussi bien la culture des visiteurs que celle des peuples visités). Les guides doivent être capables d'interpréter correctement ces changements.

De plus en plus d'initiatives prises afin de sensibiliser la population locale (dont aussi les peuples indigènes) au tourisme, et ce à l'aide d'accords de coopération avec différentes parties, comme les ONG, les autorités locales et l'industrie du voyage locale. En étant informés de ces initiatives, les participants auront la possibilité de se rendre sur place.

NEGOCIER LES PRIX

Dans de nombreux pays non occidentaux, les produits n'ont pas de prix fixe. Négocier les prix est donc une pratique courante.

- ❖ Informez les participants de la façon dont ils peuvent jouer au jeu du marchandage de manière positive (avec humour et respect).
- ❖ Donnez, si possible, des consignes et une idée de la valeur réelle des produits. Il n'y a pas de bon ou de mauvais comportement : le but est que le vendeur et l'acheteur soient tous les deux satisfaits de la négociation.

LES POURBOIRES

En règle générale, les pourboires représentent un complément indispensable au salaire local très bas en vigueur dans les pays non occidentaux. Les pourboires doivent être considérés comme une forme directe de lutte contre la pauvreté : l'argent va directement au guide/cuisinier/chauffeur et leur famille en profite.

- ❖ Expliquez la raison des bas salaires et le travail saisonnier, pour que les participants comprennent le bien-fondé des pourboires. Donner un pourboire n'est en aucun cas une obligation, mais tentez de convaincre les participants de l'importance des pourboires.
- ❖ Suivez les consignes de votre organisation de voyages (s'il y en a) quant aux montants des pourboires. Les consignes diffèrent souvent d'une destination à l'autre, selon le service presté, la durée du voyage, la taille du groupe, etc.
- ❖ Faites une distinction claire entre les pourboires qui sont payés à partir d'une cagnotte commune (activités collectives) et les pourboires individuels (donnés aux femmes de chambre, aux porteurs de valises).

LA MENDICITE

Dans de nombreux pays, les mendiants font partie du décor des rues, et à certains endroits les touristes sont une cible de choix. Cela peut mener à des situations de confrontation extrêmes. Faut-il encourager les participants à donner quelque chose, ou juste ment pas ?

- ❖ Expliquez pourquoi la mendicité fait partie de la société ou si, au contraire, le comportement est exclusivement lié à la présence de touristes.
- ❖ Dans certains pays, l'aide aux mendiants est imposée par une religion ou des principes, par exemple des dons faits aux moines.
- ❖ Certains enfants sont exploités pour qu'ils mendient. Mettez en garde contre les formes extrêmes d'exploitation des enfants et n'y contribuez pas.
- ❖ Une attitude bien intentionnée de la part des touristes par rapport aux dons peut parfois être un incitant à la mendicité. Découragez explicitement les participants à distribuer des friandises, des ballons, etc. aux enfants.

Exemple pratique 4: ECPAT lutte contre la prostitution infantile

Dans beaucoup de pays en voie de développement, il faut lutter chaque jour pour survivre. Bien souvent, il n'y a pas de travail et donc presque pas de revenus qui rentrent pour pouvoir acheter à manger. De plus en plus de jeunes enfants sont vendus par leur famille à des maisons de prostitution dans



les grandes villes. Les enfants n'ont pas grand-chose à dire et tous leurs revenus vont à leur proxénète. Le tourisme sexuel impliquant des enfants est très présent en Asie (e.a. en Thaïlande, aux Philippines), en Amérique latine, dans les Caraïbes et en Afrique. Certains touristes sexuels se rendent spécialement à une destination pour avoir des relations sexuelles avec des mineurs d'âge. Mais la plupart des touristes sexuels sont simplement en vacances quelque part et entrent en contact avec des enfants, par exemple lors de sorties. Bien souvent, ces touristes ne savent pas que ces jeunes filles/garçons sont mineurs.

L'organisation internationale ECPAT se consacre à la lutte contre l'exploitation commerciale des enfants. Cette organisation tente de conscientiser l'industrie du voyage, les autorités, l'enseignement et les touristes par rapport à ce problème, afin que des mesures puissent être prises pour combattre le tourisme sexuel impliquant des enfants. Un rôle important est réservé à l'industrie du voyage dans la lutte contre le tourisme sexuel impliquant des enfants. La chaîne internationale d'hôtels Accor soutient ECPAT dans la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle par la mise en oeuvre de politiques d'information des clients.

- ❖ Si les participants désirent quand même donner quelque chose, qu'ils le fassent alors par l'intermédiaire des parents, des enseignants ou des guides locaux. Ils peuvent aussi faire des dons à une école, un orphelinat, un hôpital ou un projet de protection de la nature.

EXPLOITATION SEXUELLE DES ENFANTS

- ❖ Informez les participants au sujet des différences culturelles qui existent entre l'amour, le mariage et les relations
- ❖ Si le tourisme sexuel sévit sur le lieu de destination, informez-en les participants, expliquez-leur quels sont les endroits qu'il vaut mieux éviter, et que le tourisme sexuel impliquant des enfants est punissable et peut mener à des poursuites judiciaires aussi bien sur place qu'en Belgique.
- ❖ S'il existe de fortes présomptions qu'un participant s'est rendu coupable d'abus sexuel sur un mineur d'âge, il faut que l'organisation de voyages reçoive un protocole sur lequel vous pouvez, en tant qu'accompagnateur, vous appuyer. Vous ne devez jamais prendre seul des décisions graves ayant de lourdes conséquences, mais en collaboration avec votre organisation de voyages.

Conseils relatifs à l'après-voyage :

- ❖ Il faut informer votre organisation de voyages des problèmes rencontrés pendant le voyage, afin que des mesures puissent être prises. Exemples : déversement illégal de déchets, perturbation de la faune et de la flore, gaspillage des ressources naturelles, comportements irrespectueux envers la population locale, etc.
- ❖ Proposez vous-même des mesures pour résoudre les problèmes les plus épineux sur le lieu de destination

- ❖ Consignez la manière dont les participants réagissent aux informations relatives au tourisme durable et, si nécessaire, proposez des améliorations.
- ❖ Proposez des initiatives pour un tourisme local durable à l'organisation de voyages. Eventuellement, on peut y accorder une attention supplémentaire dans la brochure de voyage.
- ❖ Examinez les possibilités de reprendre des régions/activités moins visitées dans le programme, afin de proposer une offre variée aux touristes et de mieux répartir les flux de touristes. Cela rassemblera moins de monde dans les endroits très fréquentés et permettra à plus de gens de bénéficier du tourisme.
- ❖ Afin de mieux répartir les flux de touristes tout au long de l'année, le tourisme hors saison ou en basse saison est une solution. Vérifiez les activités qui le permettent.

Sites Internet intéressants :

www.fairtourism.nl

www.propoortourism.org.uk

www.unwto.org

www.wttc.org

www.toinitiative.org

www.international.icomos.org

www.ecpat.be

www.viaterra.org

www.ecoclub.com

www.thetravelfoundation.org.uk

www.tourismconcern.org.uk

www.paseo.nu

www.greentravelmarket.info

www.eceat-projects.org/

www.ecotourism.org

www.planeta.com

www.unep.fr/greenpassport/

www.responsibletravel.com

whc.unesco.org/en/list/

whc.unesco.org/en/sustainabletourism

www.irresponsibletourism.info

Fondation Fair Tourism

Tourisme contre la pauvreté

Organisation mondiale du tourisme

Forum des représentants du secteur touristique

Initiatives durables des organisations de voyages

Protection du patrimoine culturel

Réseau contre l'abus sexuel des enfants

Tourisme rural

Réseau d'écotourisme international

Projets de tour opérateurs en vue d'un tourisme durable

Campagnes contre les situations intolérables dans le tourisme

Visites d'organisations de commerce équitable

Service Marketing pour un tourisme durable

Le tourisme rural durable en Europe

International Ecotourism Society

Plate-forme pour l'écotourisme

Conseils pour un tourisme durable

Offre de vacances à caractère durable

Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO

Programme de l'UNESCO pour un tourisme durable

Forum sur les impacts négatifs du tourisme